

5

UN RELIEF GOTHIQUE TARDIF FIGURANT LA NATIVITÉ DE LA VIERGE  
DÉCOUVERT À LAGNEY (CANTON DE TOUL-NORD)

Journées d'Etudes Toulaises (14-15 mars 1981)

Provenance et circonstances de la découverte:

En 1980, Monsieur Bauer, habitant du village de Lagnéy (canton de Toul-nord), au lieu-dit "Le Rosoir", découvrait en curant un ancien puits situé dans sa maison, quelques fragments de sculptures en bois et en pierre ainsi que le relief faisant l'objet de cette présentation. Son état de dégradation ou plus exactement de mutilation ne permet pas d'en pousser l'étude iconographique aussi loin que souhaité et oblige à formuler des hypothèses laissant la voie ouverte aux recherches futures.

Description:

Il s'agit d'un groupe de quatre personnages sculptés en ronde-bosse dans un calcaire blanc à grain fin, portant des traces de polychromie et figurant dans un cadre familier "La Nativité de la Vierge". D'importantes mutilations privent tous les personnages de leurs mains, deux de leur buste et deux de leur tête, mais laissent suffisamment subsister de matière à l'oeuvre pour en permettre d'apprécier les qualités artistiques et d'analyser le thème iconographique, du moins dans ses grandes lignes.



Les dimensions sont les suivantes: largeur, 0,46 m.; hauteur actuelle, compte-tenu de la cassure: 0,35 m.; épaisseur: 0,17 m.

Devant un fond constitué par une tenture tombant en larges plis verticaux, à gauche de la scène, un personnage féminin est présenté de profil, partiellement allongé, le buste (amputé) incliné vers l'avant, dans un lit de vannerie affectant la forme d'une sorte de coffre quadrangulaire profond, qu'on imagine garni d'une épaisse paille. Son dos prend légèrement appui sur un coussin ou oreiller carré dont la taie est constituée de deux panneaux de tissu recouvrant ses faces solidarisées par un laçage latéral. La partie inférieure du corps du personnage et le lit dans sa majeure partie, sont recouverts d'un tissu retombant jusqu'au sol en un ample drapé.

Au pied du lit, donc à droite du groupe, un personnage féminin, amputé au niveau de la taille, est agenouillé de profil, tourné vers la gauche et le personnage couché, un fragment persistant de son bras droit, laisse supposer qu'il pouvait présenter quelque chose à ce dernier. Les plis de la robe qui l'habille sont harmonieusement et assez savamment traités.

Un troisième personnage apparemment masculin se tient debout de face derrière le précédent; il est vêtu d'une longue robe recouverte d'un ample manteau drapé sur son épaule gauche et retombant en larges plis après être passé sous son aisselle droite. La tête a disparu ainsi que les mains. L'avant-bras droit qui subsiste est fortement fléchi sur le bras en un geste pouvant suggérer un appui sur un quelconque bâton ou la présentation d'un objet indéterminé. L'avant-bras gauche, également fléchi, amenait la main, disparue, en convergence avec sa symétrique devant la partie supérieure du thorax.

Enfin, un quatrième personnage, lui aussi malheureusement très mutilé et dont il est malaisé de déterminer le sexe, occupe debout de face le centre du groupe; il paraît de petite taille, la partie inférieure de son corps jusqu'au bassin est cachée derrière le milieu du lit, son implantation au sein du groupe est assez ambiguë et peut prêter à deux interprétations: l'une est celle de la recherche d'un effet de raccourci de perspective tendant simplement à présenter le personnage debout derrière le lit, mais en le faisant empiéter sur celui-ci, pour tenir compte du peu de profondeur de la pièce sculptée, la seconde cherchant à le faire symboliquement émerger du ventre du personnage couché. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Le personnage vêtu d'une robe dont les traces de polychromie à dominance bleue persistent, est très endommagé, dépourvu de sa tête, de ses bras et de la partie antérieure de son thorax. Ajoutons enfin la présence, en partie centrale au bas de la composition, d'une couronne décorée de gemmes et de fleurons, posée à terre.

#### Etude iconographique:

L'identification iconographique de cette scène ne présente aucune ambiguïté. Il s'agit d'une Nativité de la Vierge, thème abondamment exploité à la fin du moyen-âge dans des "Vie de Marie". Elles s'inspirent d'informations puisées, non dans les textes canoniques, extrêmement discrets en ce domaine, mais dans des écrits apocryphes au nombre desquels il faut donner une place privilégiée au protévangile de Jacques, attribué à Jacques-le-Mineur, dont la rédaction remonte en réalité au II<sup>e</sup> siècle, qui circula dans les chrétientés primitives, reçut les critiques de saint Augustin et de saint Jérôme, mais survécut et fut repris tardivement par d'autres auteurs, tels le pseudo-Mathieu. Ces textes attribuent pour

parents à la Vierge, saint Joachim et sainte Anne déjà âgés et attristés de se voir sans postérité. Joachim nous est présenté comme un berger à qui un ange fait part de la bénédiction mettant fin à la stérilité de sa femme.

Le culte de sainte Anne, prolongement de celui de Marie, fut en grand honneur à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ainsi qu'en témoigne, parmi d'autres, la parution à Mayence en 1494 d'un traité consacré à sa louange par un certain Tritenheim.

Nous pouvons éliminer l'interprétation de ce relief comme une figuration de la Nativité du Christ, malgré certaines analogies iconographiques qui ne doivent pas surprendre. L'absence de la crèche, des bergers en général bien caractérisés par leur

costume et éventuellement leurs moutons, l'absence de l'âne et du boeuf et surtout la présence symbolique de la couronne, attribut de Marie, Reine du Ciel, nous confirment dans l'identification à une Nativité de la Vierge.

#### Comparaisons:

Choisis parmi de très nombreux documents, on peut examiner ci-dessous la reproduction d'une mosaïque byzantine provenant du monastère de Daphni près d'Athènes. On y constate une évidente parenté de disposition des personnages. D'autre part, une Nativité du Christ, du XIV<sup>e</sup> siècle, provenant de la série de reliefs du déambulatoire de Notre-Dame de Paris, montre un plan de composition très voisin.



Naissance de la Vierge (mosaïque du monastère de Daphni)



La Nativité (Notre-Dame de Paris, XIVème siècle)



Sainte Anne ("Heures" de Simon Vostre à l'usage d'Angers)

### Interprétation:

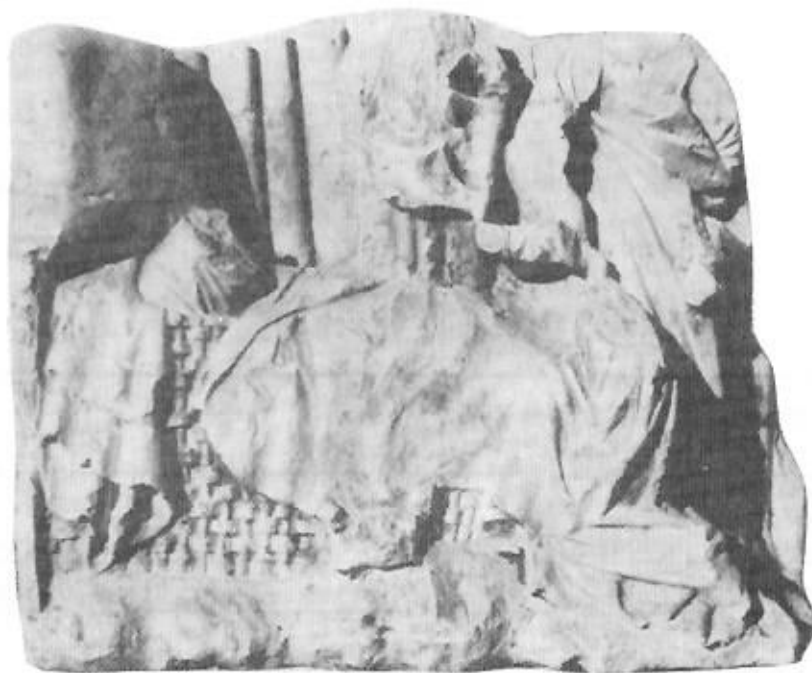
Le personnage couché ne présente pas de difficulté d'identification, il s'agit de sainte Anne. Le personnage masculin debout à droite de la scène est saint Joachim, on peut l'imaginer appuyé sur un bâton de berger. Le personnage agenouillé peut être interprété comme la sage-femme; on peut conjecturer qu'elle présentait à sainte Anne se penchant vers elle le nouveau-né. Reste l'interprétation du personnage debout au centre de la scène. Il peut s'agir d'un simple spectateur, peut-être d'un ange, celui qui a fait part à Joachim de sa future paternité, dans l'hypothèse d'une présentation en raccourci de la scène; mais, si nous retenons l'autre interprétation, peut-être est-il permis de proposer avec prudence une lecture montrant la Vierge Marie symboliquement présentée adulte et jaillissant du ventre de sainte Anne et peut-être présentant l'Enfant Jésus. Une telle présentation n'est pas impossible, elle s'inscrirait dans la tradition des figurations des Arbres de Jessé et de celles de toutes ces présentations symboliques de maternités: vierges des Avents, vierges ouvrantes ou autres. Elles ont naguère fait l'objet d'une étude du docteur Benjamin Bord dans la revue Aescu-

lape. Gardons-nous de conclure, nous bornant à avancer une hypothèse pour compléter par la pensée notre relief amputé.

### Origine de ce relief:

La découverte fortuite de cette sculpture ne nous permet pas de lui assigner une provenance. Le sujet traité et le style autorisent raisonnablement à la dater de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Une parenté de facture, de matière et une comparaison de dimensions, ainsi que le choix du sujet, tiré du Protévangile de Jacques, invitent à la rapprocher des dix reliefs conservés à la chapelle de Gare-le-Col, passant pour provenir de la cathédrale, et récemment étudiés par Mademoiselle Grapinet dans son diplôme de maîtrise. Mais cette analogie pour intéressante qu'elle soit, ne permet de proposer une origine commune à ces pièces, qu'à titre d'hypothèse.

Michel HACHET



(photo V. Hachet)

Bibliographie sommaire:

- AMANN (E.) Le Protévangile de Jacques et ses remaniements latins (cité par Dom Cabrol).
- BORD (Benjamin) Les grossesses à enfant visible dans l'art chrétien, Aesculape, mars-avril 1933.
- DEMANGE (abbé Modeste) Une curieuse statue de sainte Anne à Toul, J.S.A.L., juin 1891.
- DENIS (Albert) La dévastation de la cathédrale de Toul pendant la Rév.
- Dom CABROL (F.) et Dom LECLERCQ, Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de Liturgie, Paris 1932.
- FABRE (Abel) Pages d'art chrétien, Paris 1927.
- GRAPINET (Dominique) Questions posées aux 10 reliefs de Gare-le-Col, mémoire de maîtrise inédit, Nancy 1973.
- MALE (Emile) L'art religieux à la fin du M-A en France, Paris 1931.
- MASSERON (Alexandre) Sainte Anne, "L'art et les saintes", Paris 1926.
- Le pseudo MATHIEU, III 15, Nativité de Marie, cité par Dom Cabrol.
- TRITENHEIM, De laudibus sanctissimae matris Annae tractatus, Mayence, 1494, cité par Emile Male.
- VLOBERG (Maurice) La Vierge et l'Enfant dans l'art français, Grenoble 1939.

\* \* \*

N°	SUJET	HAUTEUR en m.	LARGEUR en m.	EPAISSEUR en m.
1	La Présentation de la Vierge au Temple	0,48	0,44	0,26
2	Le doute de Joseph	0,41	0,50	0,20
3	L'Annonciation, La Visitation	0,45	0,59	0,16
4	L'adoration des Mages et l'annonce aux Bergers	0,61	0,47	0,11
5	L'adoration des Mages	0,73	0,55	0,20
6	Les marchands chassés du Temple	0,56	0,46	0,30
7	La Cène	0,44	0,45	0,22
8	L'arrestation du Christ	0,39	0,41	0,23
9	Le couronnement d'épines	0,50	0,44	0,27
10	Le portement de Croix	0,67	0,50	0,16
	La nativité de la Vierge relief "de Lagney"	0,35 (cassé)	0,46	0,17

Comparaison des dimensions des reliefs conservés à Gare-le-Col (d'après GRAPINET Dominique) et de celles du relief provenant de Lagney